

PASSE VECU A L'EST DE LA RDC

Les blessures collectives des populations vivant dans la partie orientale de la RDC qualifiée de « **triangle de la mort** » sont liées spécifiquement sur son vécu quotidien : de la gouvernance, passant par la situation sécuritaire, socio-économique ainsi que les droits humains.

En premier lieu, il y a lieu d'épingler **la mauvaise gouvernance** caractérisée par la crise politique, le blocage institutionnel, ainsi que la crise économique persistante qui ne favorise pas le rétablissement définitif de la paix durable entre les communautés qui se connaissent, se côtoient et vivent ensemble. Cela a créé des frustrations et des suspicions intercommunautaires, aboutissant le plus souvent aux conflits violents et sanglants, avec comme conséquence (à moyen et long terme) l'aggravation de la pauvreté des populations.

Ensuite, s'ajoute la recrudescence du banditisme urbain qui fait désormais partie du lot quotidien que subit la population, mise à part la situation sécuritaire dans son ensemble qui reste très volatile et permanente avec la prolifération de plusieurs groupes armés actifs ; tant en ville que dans les milieux périphériques et ruraux où les morts continuent à se compter par milliers à longueur des journées, sous le silence coupable des dirigeants (à tous les niveaux de décision).

C'est dans ce contexte d'imbroglio qu'est intervenu le bombardement de paisibles citoyens (déplacés de guerre) dans un camp de déplacés en plein centre-ville, causant une trentaine de morts.

Cette situation n'a fait qu'exacerber la quiétude de toute la population en général et enfoncer le couteau dans ses blessures (qui semblaient se cicatriser quelque peu).

L'autre aspect qui crée les blessures des populations, c'est le pillage (à ciel ouvert) des ressources naturelles du pays. Fort malheureusement, la paisible population continue d'en payer un lourd tribut.

Il y a lieu de soulever également la violation flagrante des droits humains, à telle enseigne que l'ampleur des violations subies par les populations en est une illustration alarmante, surtout dans la partie orientale. Cette décadence résulte également de la détérioration de la situation sécuritaire dans le Kivu (Nord et Sud) ainsi que le Haut Katanga. L'arrivée des rebelles du M-23 ainsi que d'autres milices et groupes armés ne fait qu'augmenter les tensions intercommunautaires. Ces communautés continuent à se regarder en chiens de faïence, étant donné que les commanditaires de ces actes ignobles appartiennent à X ou Y communauté. Une frustration s'observe, même lors de la commémoration de certains événements (heureux ou malheureux). La peur est toujours au rendez-vous, et les méfiances s'accroissent, créant déjà des maladies psychosomatiques. Constat d'un psychanalyste prestant dans une structure de prise en charge de « santé mentale ».

Le plus souvent, les milices dont il est question sont créées, soutenues et équipées par certains dirigeants des pays voisins et leurs collaborateurs au niveau des institutions de la république.

S'agissant de la situation socio-économique, les indicateurs continuent à rester au rouge. Des proportions inquiétantes qui impactent négativement sur la vie des populations. Il convient de signaler également la grogne sociale dans bien de secteurs de la vie nationale, suite à la flambée de prix des produits de première nécessité sur les marchés locaux.

Eu égard à ce qui précède, nous avons l'impression que les blessures des populations sont toujours béantes et perceptibles, si bien que ces populations ne trouvent aucune autre formule que de se venger ; d'abord contre leurs dirigeants, ensuite contre toutes les autres structures qui semblent être à la base de leur malheur. Selon les avis de personnes interrogées, « **la vengeance est l'ultime solution pour apporter la paix et apaiser les esprits** ».

Goma